

Toulouse roi de France

Le Stade Toulousain retrouve le bouclier de Brennus après sept années de disette, quoi de plus normal après la saison fantastique des rouges et noirs. Cette finale entre les deux meilleures équipes de la saison régulière, Toulouse et Clermont-Ferrand, a été plutôt intéressante même s'il y a eu du déchet technique, notamment du côté auvergnats. On sentait qu'il ne manquait vraiment pas grand-chose pour que ce match devienne ultra spectaculaire comme lors du match retour au Stadium de Toulouse au mois d'avril dernier conclu sur le score hallucinant de 47 à 44 en faveur des nouveaux Champions de France. En début de match, chaque équipe se répondait par l'intermédiaire de leur buteur respectif, pour Clermont l'expérimenté capitaine du XV du Chardon, et pour Toulouse le jeune français Thomas Ramos qui s'est très bien rattrapé après une demi-finale difficile notamment dans l'exercice des tirs au but. Le premier essai de la partie viendra à l'initiative d'Antoine Dupont sur un bras cassé après une des nombreuses mêlées conflictuelles lors de ce match. Le tout jeune demi de mêlée gersois avait été auteur quelques minutes plus tôt d'une fantastique percée dans la défense auvergnate avec malheureusement une faute de main pour entacher cette initiative mais la seconde fut la bonne fut et le premier bijou de la partie sera conclue par Yoann Huget en bout de ligne après un magnifique travail de ses compères de la ligne arrière, notamment la passe décisive de la petite bombe Springboks encore à la hauteur de l'événement. Les rouges et noirs prenaient logiquement le score 11 à 6 à la demi-heure de jeu mais la réaction clermontoise ne se fera pas attendre et l'interception du capitaine des jaunes et bleus, Fritz Lee, entraîna l'expulsion temporaire et logique de Cheslin Kolbe pour un plaquage sans ballon sur un soutien du capitaine auvergnat. Cette action selon certains aurait peut-être mérité un essai de pénalité mais comme la situation n'était pas totalement décisive, je pense que la décision de l'arbitre fut la bonne. A l'issue de cette action, les Auvergnats vont inscrire leur troisième pénalité pour réduire l'avantage des Toulouse à deux unités avant la pause 11 à 9.

Le début du second acte sera à l'avantage des Toulousains qui ont confisqué le ballon, empêchant les Clermontois de profiter à plein de leur supériorité numérique. Pendant cette période, chaque équipe va inscrire une pénalité permettant à Toulouse de prendre cinq unités d'avance mais les jaunes et bleus vont recoller immédiatement à deux unités 14 à 12. C'est à ce moment que le Stade Toulousain va infliger une séquence très longue à la défense clermontoise qui va finir par céder grâce à une remarquable finition de toute la ligne arrière toulousaine, initiée par une passe originale de Thomas Ramos et conclue par les deux mêmes hommes que lors du premier essai. Les Toulousains vont ainsi prendre neuf longueurs d'avance, 21 à 12. Après deux pénalités du côté des hommes du Puy-de-Dôme puis une de ceux de la Haute Garonne, le score se stabilisa à 24/18 à cinq minutes de la fin du match. Pour être honnête avec vous, même si je n'avais justement rien contre le Stade Toulousain, j'aurais bien aimé pour une fois que Clermont remporte une finale contre le cours du jeu, tant cette équipe a souvent subi le scénario inverse, c'est-à-dire dominé une finale pour finir par la perdre mais une passe à l'arbitre de touche du centre fidjlien passé par Dax sur une situation de surnombre anéanti les espoirs clermontois. Petite anecdote, à ce moment-là, j'ai eu une pensée pour le président du Biarritz Olympique car lors de la présentation de l'effectif de l'an dernier, il cherchait le nom de ce joueur et je l'avais aidé dans cette tâche. Il avait alors glissé une petite pique à son encontre comme quoi ce joueur était capable du meilleur comme du pire! Malgré un ultime ballon rendu aux Auvergnats sur un en avant suite à un ballon échappé juste avant la sirène, les Toulousains vont entériner leur 20^e bout de bois grâce à une défense à l'anglaise, c'est-à-dire plus précisément en empêchant l'équipe

attaquante de sortir le ballon, tout ce que j'aime. Ce titre est mérité pour tout le Stade Toulousain mais surtout pour deux hommes, Didier Lacroix et Hugo Mola, car le Président avait fait confiance à son manager malgré une première saison plus que difficile après la succession de Guy Novès, une saison terminée juste devant les deux relégués en seconde division, comme quoi la confiance en un entraîneur fini toujours par porter ses fruits. Permettez-moi aussi d'avoir une pensée pour Alban Placines, ancien capitaine de Biarritz, qui pour sa première saison en Top14 a touché le bouclier, et même s'il n'a pas joué les phases finales il a quand même eu un temps de jeu relativement important pour une première saison dans effectif aussi riche. Dans le courant de la semaine, je referai un petit papier puisque mardi et il y aura la liste des 31 noms pour la Coupe du Monde au Japon.

Youri Gaborit